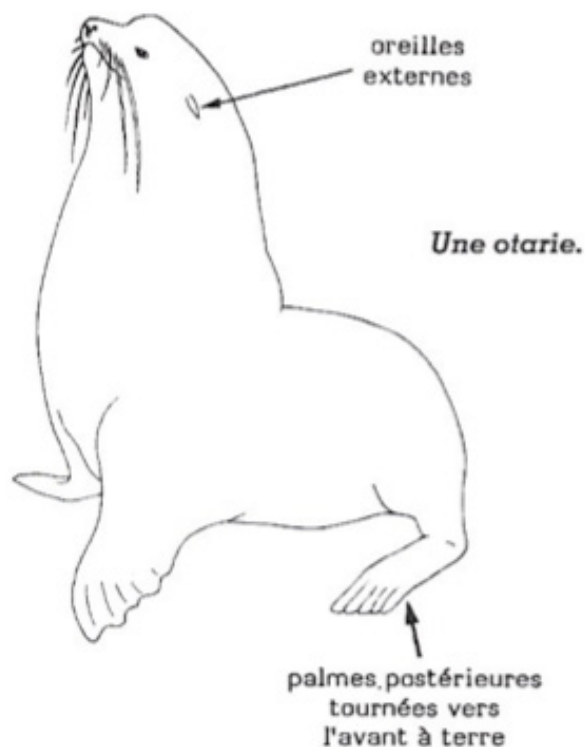


Les otaries ont été décimées jusqu'au début du siècle, à cause de leur fourrure : efficacement protégées, leur stock semble reconstitué. Parmi les phoques, seuls les éléphants de mer ont été largement abattus pour leur graisse, transformée en huile jusqu'en 1964 en Géorgie du Sud.

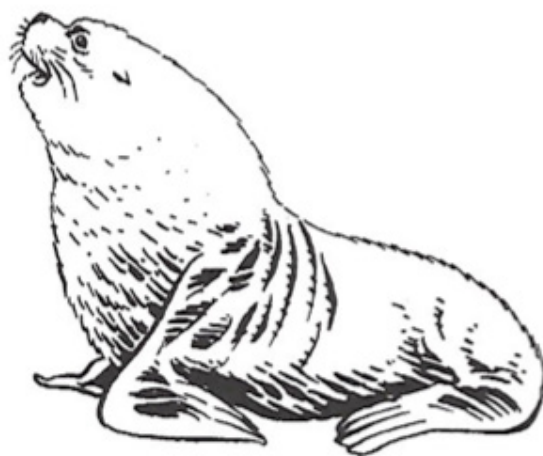


OTARIES, PHOQUES CRABIERS ET PHOQUES DE ROSS

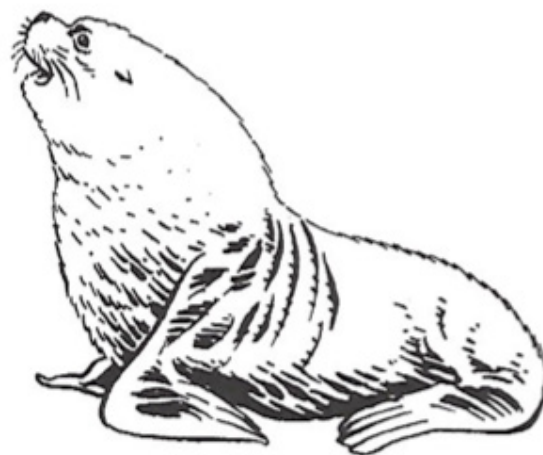
L'otarie de Kerguelen (*Arctocephalus gazella*, 1,2 million d'individus) et la subantarctique (*A. tropicalis*), très semblables, sont agiles sur les rochers et aiment jouer dans l'eau en « marsouinant ». Les appels des jeunes (ou leurs éternuements !) ressemblent à des cris de bébés ; malgré leur apparence sympathique, il faut se méfier des adultes et des jeunes qui peuvent mordre.



Chez le lion de mer de la péninsule Valdès (*Otaria flavescens*), les mâles possèdent une épaisse crinière.



Les phoques de Ross (*Ommatophoca rossi*, 500 000 individus) et crabiers (*Lobodon carcinophaga*, 15 à 40 millions d'individus) vivent parmi les glaces flottantes et sous la banquise. Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, les crabiers sont les plus nombreux. Ils peuvent être agressifs.

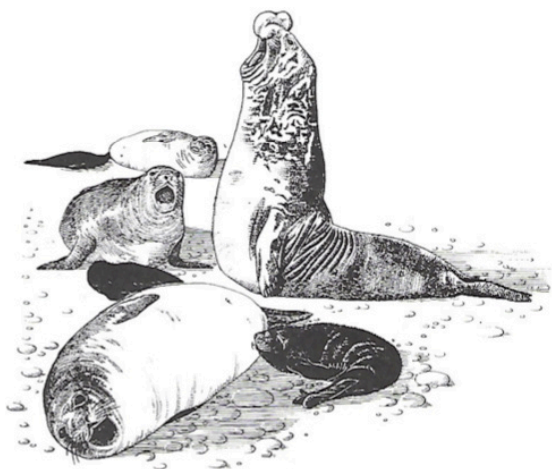


ÉLÉPHANT DE MER, LÉOPARD ET PHOQUE DE WEDDELL

L'éléphant de mer

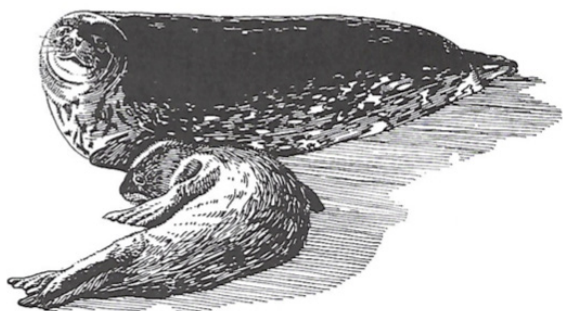
(*Mirounga leonina*, 640 000 individus), le plus gros des pinnipèdes, peut atteindre 5,8 mètres et 3,7 tonnes pour les mâles contre 800 kg pour les femelles. Une « trompe » caractéristique appelée proboscis se gonfle chez les vieux mâles, certainement pour amplifier leur cri rauque.

Même si 300 000 bêtes occupent les côtes de Géorgie du Sud, leur observation en haute mer est rare et leur vie marine reste mal connue. Très lourds et maladroits à terre, les éléphants de mer nagent avec une étonnante agilité. Les mâles se livrent à de puissants combats en période de reproduction.



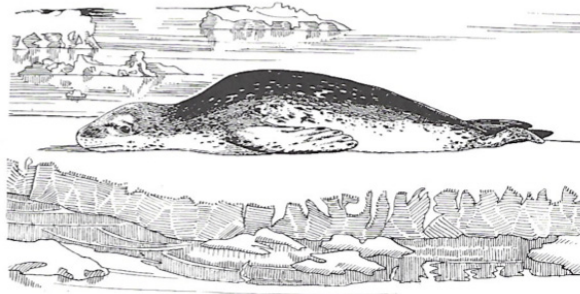
Le phoque de Weddell

(*Leptonychotes weddelli*, 730 000 individus) particulièrement somnolent est le mieux connu. Il s'accouple dans l'eau et plonge jusqu'à 600 m ; il maintient des ouvertures dans la glace pour venir respirer. Son sang peut emmagasiner beaucoup plus d'oxygène que celui de l'homme et certains organes se mettent « en sommeil » pendant la plongée, ce qui permet aux phoques de Weddell de rester plus d'une heure en apnée. Ses bronches, rigidifiées par des anneaux et l'absence des sinus, l'aident à supporter la pression. Ses vocalisations lui permettent de communiquer depuis la terre vers l'eau en traversant la glace, et de l'eau à la terre en passant par des trous d'eau.



Le léopard de mer

(*Hydrurga leptonyx*, 222 000 individus) très agile à terre, il se déplace comme un serpent ; il ne connaît pas de vie sociale et c'est un redoutable prédateur, de la banquise aux îles subantarctiques. Il est facilement différentiable des autres phoques : tacheté tel un léopard, large tête et museau, long cou.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

Livres :

- Phoques, morses, otaries (Tollu)
 - Guide des oiseaux et mammifères (Prévost;Mougin)
 - Atlas de la vie sauvage (Ed. René Malherbe)
 - L'Antarctique (Trad. Avérous/Mazin)
 - La Recherche n°5 105, 217
 - Pour la science n° 118
- Fiches Fao (Hureau)